

Volontariat Journal

Janvier-Février-Mars 2016

EDITORIAL

Mes ami e s,

L'équipe du Volontariat espère que votre début d'année 2016 a été excellent.

Trois mois ont déjà passé depuis les inondations de décembre. Que de pluie, en 1 mois autant qu'en une année entière normale ! Et tous ces gens trempés, n'ayant aucune possibilité de se sécher, ni de se ravitailler. Que de souffrances ! Le personnel du Volontariat leur a porté secours et les a nourris pendant des jours avec dévouement. Puis le soleil est revenu et a effacé presque toute trace, sauf que les huttes sont à réparer ou à reconstruire et tout le reste qu'on découvre après coup..... que c'est difficile de faire face! Merci à tous ceux qui ont répondu présents pour que nous puissions réparer.

Vous le lirez dans un article de ce journal, nous avons reçu beaucoup de visiteurs: membres des comités de soutien, certains accompagnés de groupes; des marraines et parrains venus de France et Belgique gâter un peu leur filleul; parfois visiteurs ayant vu notre site internet ou venus avec le « bouche à oreille ».

Enfin la venue de groupes séjournant dans nos installations était prévue et organisée à l'avance. Ainsi cette année a vu le séjour de cinq personnes de la communauté Emmaüs de Toulouse dans le cadre de notre partenariat. Une vingtaine d'élèves d'une classe de l'Ecole du Sartay, en Belgique, profitent de leurs vacances de février, avec leurs professeurs qui nous connaissaient déjà depuis 2014. Merci à ces groupes d'avoir participé au travail et aussi financièrement aux programmes du Volontariat.

L'accueil des visiteurs, individuels ou en groupe, en provenance de pays ou de régions différentes est très important pour le présent et le futur de notre action. Après un séjour au Volontariat à Pondichéry, nombre de celles et ceux qui sont aujourd'hui membres des comités de soutien, marraines et parrains, donateurs, acheteurs des produits de notre artisanat, ont décidé de nous aider ou de poursuivre leur aide.

Nous existons depuis 1962 et c'est la première année que nous avons à déplorer tant d'accidents. Un accident de voiture entre Pondy et Mahavalipuram, Nicole, présidente du comité de Paris et Claire, bénévole à Pondichéry ont dû rentrer en France pour y être opérées; Anbarasi, l'épouse de notre Directeur, qui les accompagnait, a été une jambe dans le plâtre pendant plusieurs semaines.

Un autre bénévole, Patrick, ami du comité de Lyon, grand, costaud et affable, venu nous rendre visite, a été victime d'un très grave AVC alors qu'il se trouvait au Kérala. Qui aurait pu le prévoir? Il est rentré en France et..... est décédé le 17 mars. Au revoir cher Patrick.

L'un des plus anciens fidèles du Volontariat, abbé Magnée, a été malade à Pondy, est reparti très affaibli, une pneumonie a été découverte à son retour à Liège; à ce jour il est toujours hospitalisé.

Au Volontariat, les programmes se poursuivent et se développent,..... parfois trop lentement à mon goût !

Le programme NilaiIllum, grâce à sa responsable Mme Shanti et à sa ténacité, a été enfin reconnu par le Gouvernement de Pondichéry.

La licence des maisons des personnes âgées AmaidiIllum vient également d'être renouvelée par son directeur Ganesh.

A la ferme, les cultures n'ont pas trop souffert des déluges du mois de décembre, ouf ! Le riz a été récolté en ce début d'année. Les chèvres donnent leur lait qui est vendu à l'hôtel Mango Hills pour y être transformé en fromage. Près de là, les vaches vont être transférées dans une nouvelle étable plus spacieuse; notre souci est d'acheter des vaches de meilleure qualité, pour cela nous devons aller dans la région de Salem, quelque 300 km à l'ouest de Pondy (programme auquel participent le comité du Vésinet et la région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon), donnant de 10 à 15 litres journaliers au lieu des 6 à 8 actuels.

Je m'aperçois que je n'ai pas parlé beaucoup de nos enfants, mais, comme vous le savez, ils sont les plus beaux du monde !

Merci d'avoir votre fidélité,

M.amà

Mousson et inondations

En novembre et décembre 2015, l'Inde, le second pays le plus peuplé au monde après la Chine, a été touché par des inondations meurtrières dans les Etat du sud de son territoire: Tamilnadu et Pondichéry, conséquence du changement climatique de notre planète, tandis qu'en même temps, à la Cop 21, les représentants de l'Inde, un parmi les pays les plus polluants du monde, défendaient une ligne de négociation rigide, qui s'explique par la difficulté du pays à assurer sa transition énergétique, basée actuellement sur les énergies fossiles.

La mousson était tardive dans le sud de l'Inde. Elle commence normalement à la mi-octobre pour se terminer en décembre, or toujours rien en vue le 6 novembre lors de mon retour en France sauf qu'elle était enfin annoncée dans 3 jours. Et elle a bien été au rendez-vous, comme on ne l'avait jamais vue de mémoire de pondichérien. Non pas en averses espacées, mais en lourds rideaux de pluie pendant des heures, puis des jours. Pondy a ainsi reçu, en quelques semaines, l'équivalent de sa pluviométrie annuelle normale, soit environ 1,70 mètres, mais pas de pertes humaines.

Certaines régions du Tamilnadu ont été encore plus durement touchées, comme la zone de Madras (Chennai) : au moins 269 morts et plusieurs millions de personnes sinistrées, gares et aéroport paralysés, électricité coupée, téléphone coupé, armée envoyée à la rescousse par bateaux ou par hélicoptères; les pêcheurs circulaient avec leurs barques dans les rues de plusieurs quartiers inondés, ils ont été d'ailleurs d'un grand secours pour venir en aide aux familles bloquées dans leurs maisons (l'eau atteignait parfois le premier étage) et aussi assurer le ravitaillement en eau et nourriture.

Dans d'autres secteurs proches de Pondichéry, il y a eu plus de 70 morts, provoqués par la très brusque montée des eaux.

Le pire déluge depuis un siècle. A qui la faute ? Les spécialistes accusent le phénomène El Nino, très puissant cette année à cause du réchauffement des océans. Et à quoi a servi toute cette eau ? La très grande majorité a ruisselé et donc a été perdue pour les nappes phréatiques qui en avaient pourtant tant besoin.

Dans une grande partie de la ville de Pondy, dont une partie se trouve en dessous du niveau de la mer, il y avait 1 mètre d'eau dans les rues, rendant toute circulation impossible. Toutes les écoles étaient fermées. A Oupalam le canal d'eaux usées a débordé, répandant tous ses eaux sales dans les quartiers adjacents.... Où sont installés de nombreuses familles [parfois bénéficiaires du programme de parrainage], souvent dans des huttes qui ont été détériorées ou balayées par le courant. Les habitants ayant tout perdu se réfugiaient où ils pouvaient avoir un coin plus sec. Le Volontariat a fourni les premiers secours, des bâches pour protéger les toits encore debout et surtout des repas à plusieurs centaines de personnes pendant une dizaine de jours, les portant sur place quand les gens ne pouvaient se déplacer.

Les bâtiments du centre Saktivihar ont bien souffert de ces pluies et inondations, mais ils ont tenu. Cependant les murs de ce centre, construit il y a plus de 20 ans en briques rouges, non cuites, devaient déjà être protégés par un crépissage, c'était prévu à moyen terme, mais cette mousson a été l'épisode qui oblige le Volontariat à effectuer les travaux rapidement avant la mousson de 2016.

Merci aux comités, aux associations telles qu'Emmaüs Toulouse, aux donateurs individuels qui nous ont permis d'assurer les secours d'urgence et de lancer les opérations de rénovation des huttes, des maisons et des bâtiments du Volontariat.

Congratulations, Madam !

Comme chaque année en date du 26 janvier (Republic Day¹), le gouvernement indien a communiqué la liste des récipiendaires de la Padma Shri², décoration civile attribuée à ceux et celles qui se sont distingués dans divers domaines tels que les arts, l'éducation, l'industrie, la littérature, les sciences ou le sport.

Cette année, Madeleine Herman - de Blic (c'est sous ce nom qu'elle apparaît dans la liste) figure parmi les lauréats.

Nommée tour à tour chevalier de la Légion d'Honneur par la France (son pays d'adoption), puis chevalier de l'Ordre de la Couronne par la Belgique (son pays natal), la voici récompensée par l'Inde, son pays de cœur pour son action sociale à Pondichéry.

C'est avec beaucoup d'émotion et, sans doute, une certaine fierté —on le serait pour moins !— que Madeleine recevra, des mains de PranabMukherjee (actuel Président de l'Inde)cette prestigieuse distinction honorifique lors de la cérémonie officielle organisée à New Delhi.

Elle ignore certainement qu'elle rejoint dans le palmarès de cette récompense, créée en 1954, des lauréats³ tels que Satyajit Ray (écrivain, cinéaste récompensé en 1958), Mère Teresa (1962), MaqboolFida Hussain (peintre renommé, en 1966), notre compatriote Claire Vellut (pour son action pour la lèpre, en 1981), Ben Kingsley (comédien, acteur, interprète de Gandhi, en 1984), Anita Desai (écrivain, en 1989), Sachin Tendulkar (un des plus célèbres joueurs de cricket, en 1999) ou encore Jean-Claude Carrière (écrivain, scénariste, réalisateur, en 2015) pour ne citer que ceux dont la réputation a franchi nos frontières.

Elle y côtoiera désormais les seuls Pondichériens jusqu'alors récompensés, Manoj Das (2001) et Jalees A. Tareen (2009), tous deux écrivains.

À l'annonce de son prix, Madeleine me confiait qu'il fallait voir dans cette récompense individuelle une reconnaissance de la part des autorités indiennes de la valeur du travail accompli par chacun et chacune d'entre nous durant plus de cinquante années au service des plus démunis à travers le Volontariat et ses différents comités.

Madeleine m'en voudrait, j'en suis sûr, si je n'associais pas sa famille, toujours en première ligne, à l'hommage qu'il lui est rendu.

Je n'oublie pas non plus tous les bénévoles dont l'enthousiasme et l'énergie ont fait du Volontariat ce qu'il est devenu et, bien sûr, vous tous qui soutenez notre association avec confiance et générosité et sans qui rien n'aurait été possible.

Alors, oui ! Réjouissons-nous de l'honneur qui nous est fait et considérons-le comme un bel encouragement à poursuivre notre route. Sans oublier de remercier Madeleine et Arnaud de nous avoir permis de partager tous ces beaux moments de solidarité et de fraternité.

Jean-Louis Hengchen

¹ À ne pas confondre avec *l'Independence Day*, célébré le 15 août.

² Du sanskrit Padma: lotus et Shri: Mr ou Mme honorifique. Dans la hiérarchie des récompenses indiennes, la Padma Shri arrive en quatrième position derrière la BharatRatna, la Padma Vibhushan et la Padma Bushan.

³ 2680 lauréats depuis sa création

Janvier à Mars: la saison des visites

Profitant de la relative fraîcheur de l'hiver indien à Pondichéry, les visiteurs de passage, des membres des comités et des groupes ont été nombreux en ce début d'année 2016.

Il n'est pas possible de nommer tous ceux qui sont passés, mais quelques statistiques :

- 7 comités ont été présents, dont 5 par leur présidente et 4 par, au moins ou en plus, des membres du Conseil d'administration.
- Des membres de plusieurs comités ainsi que leurs amis et sympathisants ont effectué un séjour « utile » au Volontariat et à ses programmes SandeshIllam, Atelier Shanti ou amis comme OMSanti. Deux avaient amené un groupe de personnes pour un séjour solidaire dans le sud de l'Inde, et ont pu partager la grande fête de Pongal à la ferme de Touttipakkam à la mi-janvier.
- De nombreux visiteurs individuels sont venus tout au long de cette période, visite, passage par Navin, etc. Certains revenaient pour la deuxième, ... Xième fois, comme notre dentiste qui examine tous les ans les bouches de nombreux petits des crèches et maternelles ou ce couple belge venu il y a 2 ans pour repeindre les murs de Souriya avec un groupe et qui est prêt à aider encore le Volontariat ou encore l'initiateur de la spiruline qui vient faire régulièrement un audit de la production et du bilan financier de ce programme. L'initiatrice de la fabrication du savon était là aussi et a essayé de faire progresser « Chabou » dans la rigueur du procédé chimique de préparation, dans la qualité du travail et la présentation du produit fini. Merci à toutes ces personnes qui nous suivent depuis des années et participent à l'amélioration du Service du Volontariat, elles nous aident à vérifier que le Volontariat est dans la bonne ligne de travail, pour eux comme pour nous.
- Aspect négatif : le Volontariat étant bien connu peut parfois être pris pour une Guest house, d'où parfois un couac avec une personne cherchant seulement un lit et le Volontariat croyant avoir affaire à un volontaire !

Comme vous l'avez déjà lu dans l'éditorial, cette année n'a pas porté chance à plusieurs de nos visiteurs et bénévoles, amis : Nicole, Claire, abbé Magnée, Anbarasi, nous leur souhaitons à tous, bon et rapide rétablissement. Patrick lui, est décédé.

Deux groupes étaient attendus pour un séjour de découverte et de participation aux diverses activités du Volontariat, à Pondichéry comme à la ferme de Touttipakkam:

- Dans le cadre du partenariat entre le Volontariat et la communauté Emmaüs de Toulouse, 5 personnes de celle-ci ont passé 3 semaines à découvrir le Volontariat ...et la vie indienne de Pondichéry. Ils ont participé à diverses activités (crèche, peinture, démolition d'une hutte, crépissage, etc) en lien avec les dégâts causés aux bâtiments par les pluies diluviennes et inondations de décembre pour lesquelles Emmaüs Toulouse a fait un don solidaire substantiel.
Il y a eu aussi la visite du bureau d'Emmaüs Asie, à Pondy et celle de l'association Kudumbam, membre d'Emmaüs Asie, à Trichy qui travaille à la mise en valeur de zones arides, collecte des eaux de pluie, etc. Séjour court mais, nous l'espérons, qui permet de fortifier le lien entre nos associations, travaillant toutes deux à préparer un futur meilleur.

- Pour la 2^{ème} fois, l'encadrement de l'école du Sartay venait avec une classe de près de 20 jeunes pendant une dizaine de jours, profitant de vacances en Belgique. Les jeunes préparaient ce séjour depuis au moins 2 ans, non seulement pour payer leur voyage et le séjour, mais aussi pour rassembler des fonds et, ainsi, financer des programmes du Volontariat. Ils ont participé à des travaux de peinture, plantation d'arbres, rénovation de toilettes, mais surtout ils ont animé les enfants de NilaIllam et de Souriya. Leur départ a été douloureux pour tous. Les responsables ont promis de revenir dans 2 ans avec une autre classe. Ils sont toujours les bienvenus !

La saison s'avance, la chaleur monte aussi inexorablement et les visiteurs rentrent chez eux.

A l'année prochaine !

A méditer et à appliquer?

Alors qu'il luttait pour l'Indépendance de l'Inde, le Mahatma Gandhi avait énoncé quatre principes de base pour les dirigeants qui devraient guider le développement d'une Inde libre : la simplicité, la non-violence, la dignité du travail et le respect des valeurs humaines.

Gandhi disait aussi que la pauvreté résulte d'un effondrement moral de la société qui prend ses racines dans ce qu'il a appelé les 7 péchés sociaux: politique sans principes, commerce sans scrupules, richesse sans travail, instruction sans éducation, science sans humanité, jouissance sans conscience, religion sans compassion C'était en 1925.

Ne sont-ils pas encore d'actualité dans notre monde ?

Michel Willson

Nous venons d'apprendre, avec tristesse, le décès de Michel Willson, le vendredi 4 mars 2016, à la suite d'une maladie qui l'a épuisé jusqu'à une fin très rapide.

Nous ne pouvons pas oublier le rôle qu'il a tenu tant au comité du Volontariat Toulouse qu'au sein de la communauté Emmaüs à Toulouse

Au Volontariat, il a été successivement responsable des parrainages, modernisant la gestion de plus de 250 dossiers que suit ce comité, puis il a cumulé cette charge avec celle de Président de l'association, pendant de nombreuses années, jusqu'à trouver qui le remplacer pour l'une puis l'autre fonction. Il avait effectué plusieurs séjours à Pondichéry. Son empreinte au sein du Volontariat est encore forte et sa contribution importante.

Par ailleurs Michel avait l'habitude de rendre visite à nos indiens qui venaient comme compagnons (ou compagnes) pendant quelques mois à Emmaüs Toulouse, site d'Escalquens. C'est ainsi qu'il a été intéressé à participer à la vie de cette communauté. Son activité a été importante dans les secours apportés par Emmaüs après l'explosion d'AZF en 2001. Devenu vice Président, il a participé à de nombreuses missions, mandaté par Emmaüs Toulouse.

Au revoir, Président et ami Michel Willson.

Fin de l'année scolaire

Les écoles de Pondy et de plusieurs régions du Tamil Nadu ont été fermées pendant plusieurs jours en décembre pour cause d'inondations. Les élèves ont dû ensuite rattraper le retard pour que les examens de fin d'année puissent se dérouler de manière normale, avant les grandes chaleurs.

Certains vont s'étaler sur 1 mois environ entre les mois de mars et avril. Le 4 mars, des ados du Volontariat passaient des épreuves de l'examen final +2 (12^{ème} Std).

On pense déjà aux vacances scolaires et comment le Volontariat (programme de Parrainage d'Oupalam + ceux de SandeshIllam + ceux d'Infant India) va-t-il organiser les habituels camps de vacances ; sur quel thème éducatif ?

Parrainage: santé dentaire et soins*

Les soins dentaires sont pratiqués à l'année par le Docteur Durai G. qui assure, 2 soirées par semaine, une vacation au cabinet dentaire du Volontariat.

Retraitée, je viens compléter son activité, 3 mois par an, et nous avons prioritairement orienté notre activité sur la prévention.

Globalement, l'état dentaire est très satisfaisant, l'hygiène est bonne, pas de malnutrition et peu d'habitudes alimentaires néfastes, telles le grignotage entre les repas, l'absorption de boissons sucrées ou de bonbons.

Sur les tous petits : LKG, UKG, la prévention consiste à sécher les caries avec du fluoplat (produit que nous obtenons difficilement d'Argentine). Après 4 applications faites suivant un protocole rigoureux, nous obtenons, dans le meilleur des cas, une carie séchée, très noire et dure comme de l'émail. Le grand avantage est, pour l'enfant, de garder ses dents jusqu'à la poussée de ses dents permanentes et, pour le praticien, de libérer du temps pour agir sur les dents définitives.

Pour la prévention des dents définitives, nous agissons aux périodes charnières 7-8 ans, 10 ans, 13 ans en surveillant et comblant les sillons ouverts ou déjà cariés.

La difficulté chez les enfants scolarisés est de trouver des plages horaires appropriées. Pour les tous petits, il faut à tout prix ne pas les traumatiser : on a une règle « au cabinet dentaire, on ne pleure pas ». Les deux infirmières et l'assistant de santé sont très compétents pour leur expliquer, en groupe, et leur montrer, en groupe, ce que l'on va faire. On les met ensuite 2 par 2 sur le fauteuil, le 1^{er} soigné tenant la main du second. Ainsi ils se rassurent mutuellement et le cabinet dentaire est la pièce la plus joyeuse du Volontariat !

Annick Oudry

** ainsi que les enfants de NilaiIllam, de SandeshIllam, de OMShanti et, parfois, ceux de Arul Ashram. Bien sûr, on ne refuse personne qui a mal aux dents, personnes âgées ou personnel du Volontariat.*

Témoignage

Renseigné par des amies, je suis la côte au Sud de Pondichéry, me laisse guider par le phare et trouve les ateliers Shanti . Après avoir traversé des quartiers miséreux, quelques maisons propres et un atelier ouvert, j'y suis immédiatement accueilli et je visite un magasin de textiles, savons et autres produits d'exportation. C'est ce qui est produit par Volontariat et sert, partiellement, à le financer.

De là, Je pars sur différents chemins: qui produit ? Qui organise ? Qui en bénéficie ?

Côté production, une merveille d'inventivité :

- production textile: les métiers à tisser qui crépitent à quelques dizaines de mètres de là, les brodeuses qui s'appliquent sur leurs ouvrages, les couturières, repasseuses et autres ouvrières travaillant dans un ordre, une propreté et un environnement auquel je n'étais pas habitué sous ces latitudes. Malgré le travail assidu, le calme, la sérénité et la bonne humeur règnent sur ces ateliers éclairés dominant la mer.

- production agricole: à quelques kilomètres de là (et un autre jour), la Ferme [de Touttipakkam] et ses multiples productions: la spiruline (et son ardent défenseur Prem), les chèvres pour le lait et les fromages, les vaches, le riz, les poulets...tout cela m'est expliqué en détail et avec enthousiasme par Thirumal, le responsable de la Ferme. Production en partie consommée par les enfants, en partie vendue.

Ce qui frappe, comme pour les ateliers, c'est que la production, la solidarité et l'efficacité vont de pair. Les ouvriers ont un job, une rémunération, un environnement, un encadrement: ils donnent beaucoup et reçoivent beaucoup. Et tout le monde est conscient de ce cercle vertueux.

Côté bénéficiaires: c'est évidemment eux qui sont le centre de tout.

- Non seulement les enfants que l'on voit épanouis à la ferme, sur leur vélos, jouant au cricket dans un match animé par le Doc., ou me prenant la main pour faire quelques mètres puis décidant de reprendre leur autonomie "too slow, thankyou"

Des enfants, il y en a aussi à Parrainage. Des tout petits, dont le repas est servi par des nurses attentives, des plus grands qui jouent dans leur classe, puis d'autres qui répètent à tue-tête leur leçon d'anglais.

Mais les enfants résidents ou non, ne sont pas les seuls bénéficiaires de cette entreprise: parmi les bénéficiaires, il faut aussi compter les travailleurs et aussi les vieux.

- les travailleurs de Shanti, ceux d'Oupalam, de Parrainage, de la Ferme, tous semblent connaître leur mission et l'accomplir avec bonne humeur et organisation.

Ils ont un boulot, une rémunération et semblent mesurer la chance de travailler dans une équipe enthousiaste et efficace, orientée vers la solidarité.

- les vieux et les handicapés: ceux que la vie n'a pas épargnés et qui sont accueillis soit à Shanti, soit à Oupalam. Ils se réunissent, discutent entre eux, font quelques travaux de jardinage, sont à l'abri, en sécurité et entourés.

Lors de mon bref passage, un soir, une vieille dame hébergée à Oupalam est décédée. Le lendemain, elle a été enterrée (ou incinérée ? je ne sais), dans le respect de ses traditions. Sa barque a rejoint sa rive, Volontariat lui a permis de le faire en eaux calmes. Mission accomplie.

Côté organisation : Oupalam est la ruche, le centre névralgique: on sent que la ligne est claire: l'ordre et la générosité s'unissent. La compassion et l'écoute ne cèdent pas le pas à des conseils avisés, à des remarques justifiées ; les bureaux, les cuisines, les lavoirs, tout fonctionne pour l'accueil de tous, du visiteur à l'enfant abandonné, de l'habitué au bénévole en recherche...les assistants sociaux qui visitent les familles et les écoles, le service traduction des lettres des parrains (où j'ai pu collaborer pendant quelques heures avec la très accueillante Mohana)...une impressionnante logistique !

Tout semble être parti du phare de Shanti, qui réunit l'énergie de la mer et la diffuse par dessus la ville et les campagnes vers ses lieux de prédilection, Oupalam, Parrainage, La Ferme.

Il leur accorde la lumière, leur indique en toute sécurité le cap à suivre pour le continent de générosité.

Jacques-Emmanuel Lebas est bénévole de l'association PARRAINAGES INDE, basée à Montpellier, qui aide des familles monoparentales, notamment à Pondichéry.

Actualités indiennes

En ce début d'année 2016, les **inondations** qui ont paralysées une partie du sud de l'Inde, Chennai, Pondichéry et autres lieux (*article de ce journal*) sont terminées, le soleil est revenu et brille chaque jour, d'où la réflexion des nombreux visiteurs: mais il ne s'est rien passé?

Qu'est ce qui, alors, retient l'attention des Indiens ? Voici quelques thèmes relevés dans la presse.

Bien sûr, il y a la **politique**, tellement difficile à saisir pour nous européens. 2016 est une année d'élections des parlements régionaux de plusieurs Etats de l'Union indienne, dont les Etats du sud, Tamil Nadu et Pondichéry. Dans les journaux de langue anglaise, comme ceux en tamoul, à pleines colonnes on peut lire, sinon suivre, les tractations entre les différents partis en présence, les réalisations de ceux au pouvoir, les promesses de tous, surtout celles des partis qui veulent avoir le pouvoir.

A Pondichéry, comme au Tamil Nadu voisin, on peut voir beaucoup de gens avec des cartons d'appareils électroménagers, cadeau des partis, celui au pouvoir étant reconnaissable à l'effigie du Chief Minister ! Au Tamil Nadu, parmi les partis en lice, les deux principaux se

disputent le pouvoir depuis des dizaines d'années, avec les mêmes personnalités à leur tête. La politique conserve bien ici !

Le grand sujet actuel (fin février) est la présentation du **budget de la nation** au Parlement. Il donne lieu, comme d'habitude, à d'âpres discussions, avec l'Opposition. Le Gouvernement affirme qu'il a été bâti au bénéfice des classes pauvres, l'Opposition montre que beaucoup de mesures qui sont prises pour l'ensemble auront les riches comme principaux ou seuls bénéficiaires !

Lié à la politique est le sujet de la profonde inimitié avec le voisin pakistanais et, donc, la **défense des frontières**, les centaines de kilomètres qui forment la ligne de cessez-le-feu entre ces pays ennemis. L'armée indienne essaie notamment d'empêcher les infiltrations de « terroristes » du Pakistan vers la région Jammu-Cachemire que celui-ci revendique toujours. En particulier l'armée indienne, comme la pakistanaise en face, monte la garde sur le glacier du Siachen, région très inhospitalière où règnent des conditions climatiques extrêmes à plus de 6000 m d'altitude.. Fréquemment elle est le terrain d'escarmouches, ripostes, suivies de déclarations guerrières dans les journaux. Il y a 2 semaines, 10 soldats indiens ont péri, emportés dans une avalanche sur ce glacier.

Pour gagner les élections, il faut s'allier le plus possible de la population, dans tous ses milieux ; ainsi même les **dalits**, la classe la plus méprisée en temps normal, est courtisée par les politiques puisqu'ils représentent une part non négligeable du corps électoral.

Et, dans le même temps, les journaux relatent des histoires terribles qui montrent à quel point la discrimination est encore forte dans certaines régions, parfois proches de Pondichéry, à l'encontre des **dalits**, dans les tâches les plus ingrates comme au sein de l'Université.

Des émeutes ont eu lieu en février, en différents points du nord de l'Inde, notamment avec les Jat, une communauté de petits propriétaires terriens qui réclame des **quotas d'emplois** dans la fonction publique et dans les admissions aux [universités](#), réservés aux castes arriérées et aux **dalits**.

Neuf jours de révolte, 19 morts et 200 blessés, l'annulation de 850 trains, la fermeture de 500 usines et le contrôle momentané d'un canal d'approvisionnement en eau de New Delhi, menaçant de pénurie ses 20 millions d'habitants. Un compromis a été trouvé avec le gouvernement indien pour mettre en place un comité qui étudiera leurs demandes.

Triste sort que celui des **femmes et des filles** ! Chaque jour apporte son lot de crimes perpétrés sur l'une d'elles, phénomène généralisé à toute l'Inde.

Ouvrons par exemple le journal de langue anglaise Hindu du 1^{er} mars: une jeune mineure a été entraînée de force alors qu'elle rentrait de l'école, violée par un gang; une petite fille violée par son voisin profitant de l'absence des parents ; une petite de 5 ans enlevée, violée et tuée par un voisin de ses parents ; une femme de 35 ans prise par un groupe d'homme et violée collectivement.

Mais ces faits étant publiés dans les journaux, ils ne sont plus banalisés et la population indienne prend conscience, petit à petit, de la gravité du problème [qui n'est d'ailleurs pas spécifique à l'Inde], on n'hésite plus à porter plainte, les criminels peuvent être lourdement condamnés, jusqu'à la peine capitale.

Bien sûr, les Indiens comme les autres peuples du monde, aiment (regarder) le **sport**. Il y a eu de l'athlétisme avec les Jeux asiatiques qui se sont tenus en février à Delhi. Le pays organisateur a trusté les médailles.

Mais il y a surtout le cricket, leur grand sport national ; chaque tournoi avec le Sri Lanka, le Pakistan, le Bangladesh , l'Afrique de sud, l'Australie ou l'Angleterre est suivi avec passion, les bureaux se vident aux heures de match, et la vie s'arrête.

Ceci me rappelle une anecdote : un soir de l'année dernière, je rentrais en France et avait quitté Pondy très en avance en raison des embouteillages fréquents sur la route de l'aéroport de Chennai. Mais ce soir là, de manière surprenante, la route était dégagée et je suis arrivé bien avant l'heure prévue à l'aéroport. Comme j'en demandais la raison au chauffeur, il me dit : mais vous ne savez pas, l'Inde est en finale du tournoi et le match est en train de se jouer (match d'ailleurs perdu par l'Inde) !

Pondichéry et le Tamil Nadu **votent** en début mai, cela promet nombre de joutes politiques dans les meetings ou dans les journaux !